

**Carnets
de campagne**

p.3

Refus d'écouter - Mépris - Autoritarisme
L'école en a ras-le-bol

2€ - N°3912 - Semaine du 21 au 27 janvier 2022



9 781234 567887

• **Centres de santé**
le bilan p.9

• **Maghreb**
si loin si proche. p.14



Une drôle de campagne



Depuis quelques semaines, on assiste à la dérive des droites. La course à l'électorat d'extrême-droite est devenue une compétition entre M. Macron, M. Zemmour, Mme Péresse et Mme Le Pen. De tout cela monte un parfum peu ragoutant de manigances tacticiennes qui, si elles réussissent, feront très mal à notre peuple, à la République.

Une tambouille nauséabonde

Depuis plusieurs mois, avec Éric Zemmour, on a fait renaître les droites des années 1930 pour déplacer tout le débat de ce côté de l'échiquier politique. Cela a pesé sur les débats de la primaire de droite. Éric Zemmour qui se dit « LR-compatible », qui vient de recevoir l'appui du député LR Pelletier... Nul doute que le parti LR va tout faire pour qu'il soit candidat afin d'affaiblir Marine Le Pen et permettre à Valérie Péresse d'atteindre le deuxième tour de l'élection présidentielle. Quelle honte de jouer ainsi avec ce qui rappelle les années brunes du pays.

A gauche, ne pas se laisser ligoter ...

En même temps, les médias appartenant aux milieux d'affaires font tout pour étouffer « la gauche » dans sa diversité. Pourtant une discussion publique sur les programmes des différentes forces de gauche serait intéressante pour les citoyens. Au lieu de cela, tout tourne autour de l'organisation d'une primaire populaire de « la gauche ». Les forces politiques de gauche désignent à leur manière leurs candidats et le faire à leur place, sans leur accord, en omettant la candidature de Fabien Roussel montre bien l'objectif visé : faire choisir un ou une candidate dans le champ du social-libéralisme qui ne fait pas peur aux forces du capital.

Ce n'est pas ainsi que se mobiliseront ces électrices et électeurs opposés à la reconduction du président actuel comme ils sont opposés à la poursuite de sa politique par la droite ou l'extrême droite. Mais ils ne veulent pas non plus la politique libérale qu'ont mis en œuvre les gouvernements socialistes.

... mais se mobiliser et débattre

La seule façon de concevoir une remobilisation des citoyens de gauche est qu'ils puissent se faire leur opinion et votent en connaissance de cause. Il reste bien peu de temps pour donner de l'ampleur au débat sur les enjeux fondamentaux, sur les moyens d'améliorer la vie des familles populaires, sur le développement industriel, agricole, la démocratisation et le développement des services publics, sur la transition environnementale et la lutte contre le réchauffement climatique, sur la nature et les fondements de notre République, sur les moyens de changer les relations internationales et de s'engager vers le désarmement nucléaire. Il y a urgence à lancer sérieusement ce débat.

Annonces

25ème Festival « Maghreb, si loin, si proche »

Vendredi 21 janvier à partir de 18h. Canet-en-Roussillon.

Vendredi 21 janvier à partir de 18h. Prades.

Samedi 22 janvier à partir de 14h. Cabestany.

Mercredi 26 janvier à partir de 18h. Alénya.

Jeudi 27 janvier à 21h. Banyuls-sur-Mer.

Samedi 29 janvier à partir de 14h30. Elne.

La liste « La Gauche Ecologiste et Solidaire » vous propose une rencontre

Vendredi 21 janvier à 18h. Les Voiles Rouges, Canet-en-Roussillon.

L'échec du rétablissement du port de Port-Vendres fin XVIII° siècle

Samedi 22 janvier à 17h. Centre culturel, Collioure.

Les communistes des Pyrénées-Orientales présentent leurs vœux

Mardi 25 janvier à 18h30. Maison des communistes à Perpignan.

Journée de mobilisation interprofessionnelle sur les salaires et l'emploi

Jeudi 27 janvier. Manifestation intersyndicale à 10h30, place de Catalogne à Perpignan.

AFMD 66. Ouverture du 75/77e anniversaire de la libération des camps nazis

Vendredi 28 janvier à 18h. Maison de la Catalanité à Perpignan.

UPTC. Les États-Unis, un pays en état de sécession

Vendredi 28 janvier à 18h30. Locaux du Travailleur Catalan, 44, avenue de Prades à Perpignan.

Il y a 80 ans, Abel Broc de Prades et Paul Galindo d'Escaro étaient déportés en Algérie

Samedi 29 janvier à 16h. Salle Gelcen à Prades.

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **TC**

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :
Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, accueilli en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :

Montant	Montant déductible	Montant net
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Les informations fournies sont indispensables à l'émission de votre reçu fiscal et sont envoyées dans le respect de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 sur la protection des données.

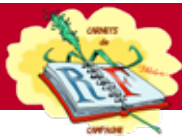
Le Travailleur Catalan
 44 av. de Prades - 66000 Perpignan
 Tél. 04 68 67 00 88 -
 mail : lettravailleurcatalan@letc.fr
 Site : www.letc.fr
 Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
 N° ISSN 1279-2039

Gérante /
 Directrice de publication
 Eulalie Arabia
Administrateur
 Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
 Une : © Corinne Coquet
 Illustrations : © Delgé
 Impression

Imprimerie Salvador
 33 bd.d'Archimède - 66200
 Elne (France)
Webmaster
 Corinne Coquet /
 Dominique Gerbault
Publicité
 Richard Siméon

www.letc.fr

suivez-nous sur



CARNETS DE CAMPAGNE



Polémique

Le crime de Fabien Roussel

Les réactions de certains insoumis et verts aux propos de Fabien Roussel sur la gastronomie française révèlent la faillite idéologique d'une certaine gauche.

L'objet du délit : « *Un bon vin, une bonne viande, un bon fromage : c'est la gastronomie française. Le meilleur moyen de la défendre, c'est de permettre aux Français d'y avoir accès.* »

Sandrine Rousseau tweete aussitôt : « *Le couscous, plat préféré des Français.* » D'autres se font plus explicites : « *Faites avancer la gauche au lieu de faire des appels du pied à la droite identitaire.* »

En résumé, Fabien Roussel s'est rendu coupable de l'exploitation criminelle des animaux, ça c'est pour la viande, mais surtout de nationalisme réactionnaire, ça c'est pour l'adjectif « française ».

Natacha Polony dans un édito de Marianne a trouvé les mots pour dénoncer la stupidité de telles accusations.

« *On avait déjà remarqué que*

Fabien Roussel, candidat communiste à l'élection présidentielle, faisait entendre une musique nouvelle... La phrase du candidat communiste à la présidentielle est pourtant impeccable, en ce qu'elle pointe la nouvelle forme que prend l'écrasement des prolétaires dans un monde régi par le capitalisme consumériste et le modèle du low cost. » Et la journaliste de poursuivre : « *définir un modèle dans lequel une viande, un fromage ou un vin, de qualité, fruits d'un savoir-faire respectueux des animaux et de l'environnement, sont accessibles à tout citoyen, c'est un programme d'émancipation comme la gauche n'en offre plus depuis des lustres.* » On ne saurait mieux dire.

Jacques Pumaréda

Polémique lamentable autour de la déclaration de Fabien Roussel : l'homme à la fourchette entre les dents ?



Histoire de goût

Le numéro spécial du TC Papilles en fête est en phase avec le débat actuel : « manger, c'est politique ! » Le candidat communiste à la présidentielle Fabien Roussel le confirme malgré lui avec sa phrase qui fut aussitôt contestée et provoqua des remous excessifs à droite



comme à gauche. Ça tombe bien, le débat politique était passé sous la table ! La politique libérale couplée à la pandémie a aggravé l'insécurité alimentaire qui atteint un niveau inégalé depuis des décennies. Alerte rouge sur le compte en banque et frigo vide, plus que jamais la nourriture, sa traçabilité, son accessibilité pour tous, la chaîne alimentaire de l'agriculture durable à notre assiette, est un sujet digne d'une position politique résolue et non d'une posture. L'association Barboufat et compagnie qui conduit des actions pour conserver vivant le patrimoine culinaire d'ici et d'ailleurs, gastronomique ou familial et vitivinicole, par la convivialité à table, ne peut que souscrire aux propos de Fabien Roussel.

Rémi Cathala alias Barboufat

Primaire populaire

Un OVNI dans le paysage électoral

Pour éviter de dénaturer le phénomène, la présentation officielle de l'initiative dite citoyenne peut permettre de mieux comprendre.

Le collectif citoyen initiateur de la primaire populaire a expliqué sa démarche : « *Du 27 au 30 janvier 2022, nous désignerons la personnalité la plus à même de porter les valeurs écologiques, démocratiques et sociales et de rassembler autour d'elle pour l'élection présidentielle de 2022. Nous voterons en ligne, en un tour et au jugement majoritaire. Puis nous ferons campagne pour cette personnalité et son programme intégrant le Socle Commun* » en ajoutant : « *Nous sommes plus de 300 000 à demander le rassemblement pour une victoire en 2022* ». Les électeurs devront choisir entre sept candidats proposés : des très connus, Jadot, Mélenchon, Hidalgo et Taubira, et d'autres qui le sont moins, Agueb Porterie, Larroutourou et Marchandise. Les électeurs donneront une note à chacun et la meilleure moyenne emportera la primaire. Il est à noter que parmi les « connus », seule Christiane Taubira est candidate et que les trois autres ne le sont pas, ayant annoncé qu'ils n'accepteront pas les résultats du vote dématérialisé.

S'il est facile d'entendre et de comprendre le désir de rassemblement et de candidature unique chez nombre d'électeurs de gauche, on peut cependant s'interroger sur la pertinence d'une telle initiative à quelques semaines du premier tour des présidentielles, s'interroger sur le risque avéré d'une « nouvelle candidature à gauche » et d'une confusion accrue. La réalité d'une histoire, d'un long processus, des partis et d'un pays est rarement transposable. L'exemple souvent cité de la victoire au Chili et la volonté de la reproduire pourraient au contraire, c'est une hypothèse, accélérer les difficultés d'une communauté politique de gauche en pleine réflexion. Notons l'absence notoire et étonnante des élections législatives dans les textes du collectif citoyen.

Michel Marc

Le mouvement

La grève qui en dit long

La puissante mobilisation des salariés de l'Éducation nationale a rassemblé sur le pavé les larges colères et les propositions des personnels. Bien au-delà des seuls ratés protocolaires d'adaptation au Covid dans les écoles.

Il est incontestable que les injonctions contradictoires du ministre Blanquer, que les protocoles inapplicables et que la fatigue générale des enseignants devant faire face sont pour quelque chose dans cette immense mobilisation : 75 % de grévistes dans le primaire, 62 % dans le second degré. Chacun, dans les défilés, y allait de son expérience, de son ras-le-bol, de son exaspération. Et de décrire les vérifications quotidiennes obligatoires, les contrôles quotidiens, les relations avec les familles, pour le coup patientes et bienveillantes. Le ministre était à Ibiza, en vacances lorsque par voie de presse, dans le « Parisien » le dimanche, il informait du nouveau protocole à appliquer dès le lundi matin. L'expression du mépris ministériel et gouvernemental. La goutte qui a fait déborder le vase, déjà bien plein, avec ou sans virus.

Une autre école à l'ordre du jour

Le mot « mépris » était sur toutes les lèvres et les pancartes. « Mon école craque », « j'atteste sur l'honneur être mal payée et méprisée par mon ministre », « mon métier, gestionnaire de misère », « halte au mépris » ou encore « mon école craque », autant de mots d'ordre aperçus dans les défilés. Mais, comme le soulignent les syndicats CGT et FSU, il y avait bien plus. « Depuis de nombreuses années, les personnels subissent les politiques d'austérité qui suppriment des postes, qui génèrent des manques flagrants de personnels dans tous les domaines (remplaçants notamment), surchargent les classes, attaquent la liberté pédagogique et vident de sens leurs métiers, amplifient le tri social des élèves et accentuent le décrochage salarial en gelant la valeur du point d'indice ... C'est contre tout cela que les personnels se sont mobilisés » précise ainsi la CGT au sortir de la rencontre avec le ministre Blanquer et le Premier ministre. Les autres syndicats ne disaient pas autre chose, dont le Snuipp FSU, syndicat majoritaire du primaire : « Le mouvement

exceptionnel de jeudi parmi les personnels de l'école et le discrédit grandissant et quasi unanime de Jean-Michel Blanquer ont obligé le gouvernement à recevoir l'intersyndicale et à mettre ainsi le ministre sous "tutelle", le Premier ministre reprenant la main de cette négociation ». Effectifs, recrutements, salaires, médecine scolaire, directions d'école, contenus, « parcours sup » ont été au centre de la réunion. Ils restent au centre des revendications. De nouveaux appels à la grève sont d'ores et déjà lancés.

Michel Marc

Spectaculaire mobilisation : Blanquer, au coin, enfin !.. Mais jusqu'à quand ?



Des lycéens mobilisés mais jamais écoutés

Le 13 janvier dernier La voix lycéenne, jeune syndicat issu de l'UNL*, et la FIDL** ont essuyé un refus d'entrer au ministère de l'Éducation Nationale pour la rencontre intersyndicale avec M. Castex et M. Blanquer. La première raison évoquée était sanitaire. La FCPE, décida alors de donner une place pour qu'un représentant commun des syndicats de lycéens puisse entrer dans la salle de négociation. Mais ce fut un second refus. Les lycéens ne seront pas reçus. Dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux, Colin Champion, président de la voix lycéenne, s'indigne. Alors que 150 lycées en France étaient bloqués, alors que les syndicats de lycéens avaient signé avec les autres organisations syndicales la lettre commune de demande d'audience au ministre, ils ont été poussés sur le côté. « C'est bien une la preuve que le gouvernement ne souhaite pas nous entendre et nous méprise » déclare Colin Champion. À Argelès-sur-Mer, la Voix lycéenne était également présente devant le lycée sans faire de blocus mais afin d'informer, de revendiquer sur les conditions sanitaires, de demander des adaptations pour les épreuves du Bac au vue des difficultés d'apprentissage actuelles et de réclamer des conditions générales d'enseignements adaptées. Revendications et discussions engagées sous la surveillance des gendarmes présents devant l'établissement depuis le matin.

Anne Guichet

* Union National des Lycéens

** Fédération Indépendante et Démocratique Lycéenne

Les parents d'élèves avec les enseignants

La fédération de parents d'élèves FCPE avait appelé les parents à se joindre à l'ensemble des syndicats d'enseignants pour la journée de mobilisation du 13 janvier dernier. En particulier en demandant aux parents à ne pas envoyer leurs enfants à l'école ce jour-là.

La fédération relevait que si la pandémie touchait de plein fouet l'école, la situation était d'autant plus désastreuse que, depuis des années, l'éducation nationale subit des « restrictions budgétaires sans précédent ». Ce qui fait qu'aujourd'hui, elle ne peut plus faire face aux différents protocoles imposés par le ministre. Ministre qui, jusqu'à maintenant, refuse d'accorder les moyens supplémentaires réclamés par les parents d'élèves.

C'est pourquoi la FCPE a appelé à poursuivre le mouvement le 20 janvier.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site

suivez-nous sur



dans les écoles

Vie scolaire

Zoom sur le collège Saint-Exupéry

La grève des personnels de l'Éducation du 13 janvier dernier, extrêmement suivie, a été symptomatique du ras le bol. Il impacte non seulement les enseignants, élèves, parents mais aussi les personnels de la Vie scolaire. Le TC a voulu connaître le ressenti de ces derniers.

Cela faisait longtemps qu'une grève dans l'Éducation n'avait été autant suivie, autant par les enseignants que par les autres personnels de l'éducation. Elle avait pour objet de réclamer un protocole sanitaire pérenne et réellement protecteur. Plutôt que des chiffres de grévistes globaux, le TC a préféré aller à la rencontre d'un établissement, en l'occurrence le collège Saint-Exupéry, et entendre les personnels qui ont dû gérer le protocole sanitaire en première ligne.

L'infirmière, Agnès, nous a fait part de son épuisement et l'impossibilité de gérer les changements réguliers de protocole. Le 6 janvier, un énième protocole, avec surligné en jaune les nouveautés, contredit le 12 janvier avec plus de jaune que de noir. Il lui faut appeler les parents des élèves cas contacts de

toute une classe, réceptionner - depuis le dernier protocole - les attestations sur l'honneur des parents pour les autotests négatifs et faire des tableaux pour s'y retrouver sur les cas positifs, les cas contacts, les attentes de résultats des tests à venir. Dans la semaine de la rentrée, elle a comptabilisé 26 cas positifs et 43 contacts.

Un sentiment d'abandon

La Vie scolaire se compose de 15 assistants d'éducation (AED), dont seulement 3 à temps plein, et de 4 services civiques, pour 706 élèves. Le plus difficile pour eux c'est d'organiser l'isolement des élèves cas contacts avant que les parents ne viennent les récupérer. Avec le sentiment que ces enfants doivent se sentir comme des pestiférés.

Pour le CPE rencontré, à mi-temps sur l'éta-

blissement (l'autre à plein temps étant occupé à gérer un vrai problème de vie scolaire), le plus improbable est de gérer le brassage à la cantine. A priori mettre sur la même table les élèves d'une même classe. Mais où mettre ceux qui participent à une association, à la chorale, à un club, et qui arrivent en horaire décalé ?

Ce qui a été pointé également c'est que les AED ont des salaires loin de leur investissement pour un contrat de seulement six ans et que les services civiques, pourtant chargés de la mission capitale de transmettre les cours aux élèves absents, sont payés 580€ pour 30h par semaine.

Le sentiment général est que tout le monde fait au mieux mais se sent abandonné.

A.-M. D.



© Michel Marc

2000 pour remettre l'école publique sur ses deux pieds

Dans la manifestation du 13 janvier dernier, les plus anciens cherchaient dans leur mémoire un tel niveau de mobilisation pour « l'école, les élèves et le respect des personnels ». 2003 ? 1995 ? Le ras-le-bol était la cause de cette mobilisation départementale, avec des collèges et plus de 70 % d'écoles du 1er degré fermés ce mardi. Bien sûr, la question de la gestion de la crise sanitaire était bien présente dans les discussions entre collègues, chefs d'établissements et autres employés de l'éducation nationale. Les injonctions dématérialisées du dernier moment, le recours obligatoire à la presse pour découvrir le protocole obligatoirement applicable quelques heures après, le manque de considération en général. Mais pas que. La question des salaires, des postes insuffisants, de la petite école au lycée, de la disparition de la médecine scolaire, du travail insensé à accomplir par les responsables administratifs meublait aussi les discussions. Tout porte à croire que ce n'est pas terminé.

Michel Marc

Changer radicalement de chemin pour l'école

Fabien Roussel propose de reconstruire un grand service public de l'éducation et de la formation.

Face au chaos organisé par Jean-Michel Blanquer, Fabien Roussel, député candidat, a fait des propositions pour répondre à l'urgence de la situation. A l'Assemblée il a interpellé le gouvernement : « il faut 10 000 personnels, tout de suite, dès le 1er février ! Au lieu de faire appel aux retraités plus vulnérables, faites appel aux jeunes, aux listes complémentaires des concours de 2021. Lancez une campagne de pré-recrutement d'étudiants à bac+3, en alternance ! » A plus long terme, il propose d'augmenter le budget de l'éducation

nationale de 45%, pour atteindre 80 milliards d'euros par an. Les moyens alloués serviraient à recruter 90 000 enseignants titulaires, 90 000 accompagnants d'élèves en situation de handicap. Le candidat communiste s'engage aussi à limiter le nombre d'élèves par classe à 20 en maternelle et élémentaire et à 25 en collège et lycée et promet la semaine de 32 heures du CP au bac couplée au retour de la semaine de cinq jours à l'école.

Jacques Pumaréda

Politique industrielle

Un nouveau projet d'usine pour les ex-Luxfer

La production française de bouteilles d'oxygène médical relancée par les anciens salariés de Luxfer devrait voir le jour en 2024.

Le 28 novembre 2018, le groupe Luxfer, dernier producteur européen de bouteilles de gaz haute pression pour l'oxygénothérapie, annonçait la fermeture du site de Gerzat en Dordogne. Le 5 juin 2019, 136 salariés et 27 intérimaires se retrouvaient sans emplois. En pleine pandémie, l'État avait refusé de nationaliser Luxfer. Durant 3 ans, la mobilisation des salariés est restée sans faille. Malgré leurs nombreuses propositions, plan pour la continuité de l'activité, recherche de repreneurs, transformation de l'usine en coopérative, et l'occupation des locaux pour éviter leur destruction, le groupe Luxfer n'a apporté que des refus successifs et laissé en pleine ville une friche industrielle polluée. L'engagement des salariés et leur volonté de pérenniser leur savoir-faire ont convaincu le groupe Europlasma de monter un nouveau projet. Le vendredi

7 janvier 2022, l'intégralité des financeurs publics et privés ont acté le lancement de ce projet. La métropole de Clermont-Ferrand fournira un terrain de 12 hectares ainsi que 34 millions d'euros pour la construction d'un bâtiment industriel, le groupe Europlasma apportera 25 millions en fonds propres et 25 millions en dette, l'État, 15 millions sous forme de prêt et 4,5 millions en subvention d'investissement, et la Région 3 millions de subventions.

Que sont devenus les 136 salariés ?

Des luttes qui durent plusieurs années ne peuvent qu'occasionner de graves conséquences sociales et économiques chez les salariés. Après avoir été devant les prudhommes et obtenu des primes de licenciements, certains se sont retrouvés au chômage partiel,

d'autres ont dû faire face à des situations familiales dramatiques.

Alors, c'est sûrement une victoire pour les 10 salariés restants qui, par leur obstination, ont réussi à relancer une industrie française et ont eu la promesse de 200 embauches à partir de 2024, mais à quel prix ?

Joëlle Allemand



© France Bleu

Politique

La tentation de «La porte de droite»

Jean Ferrat aurait eu 82 ans le 26 décembre dernier. Onze ans après sa mort, c'est peu dire qu'il nous manque. Mais il n'est pas sûr que tout le monde à gauche ait tenu compte de ses avertissements...

En ces temps où se multiplient les candidatures à l'élection présidentielle, c'est un lieu commun que de déplorer l'irresponsabilité de ceux qui se divisent. Et d'appeler chacun à mettre de l'eau dans son vin et à s'unir autour du plus petit commun

dénominateur.

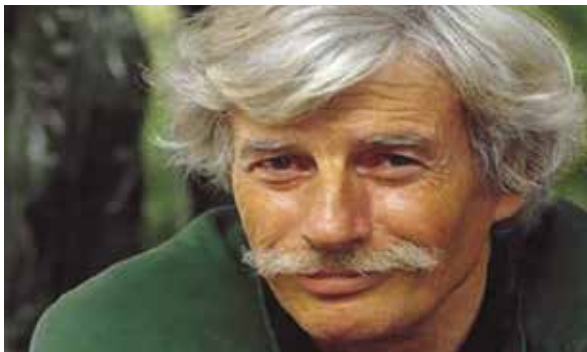
Une première réponse s'impose : cette stratégie de l'union à tout prix, fût-ce à celui du rabais, n'a jamais réussi à créer de dynamique victorieuse. A chaque fois que la gauche a eu un candidat unique, elle a perdu. C'est un fait.

Pourtant, l'essentiel est ailleurs : si la gauche est si faible aujourd'hui, si peu attirante, n'est-ce pas parce que les sociaux-démocrates de toutes obédiences, mais aussi les Verts et les radicaux, ont repris à leur compte les idées et les thèmes de la droite ? Quand Rocard assurait que « seule la gauche peut réconcilier les salariés avec le réalisme économique », quand des enseignants socialistes expliquaient crânement que c'était de leur devoir d'éducateurs laïques

que d'expliquer à leurs élèves qu'il n'y aurait pas de travail pour tout le monde, cela a été autant de coups de boutoir portés à ce qui faisait historiquement l'identité même du camp progressiste. Ne nous étonnons pas que dans ces conditions, d'autres, « beaucoup moins présentables », comme dit la chanson, soient apparus et aient prospéré.

La lucidité, ce n'est pas de pleurer sur le lait renversé, mais de faire en sorte qu'on n'en renverse pas davantage. Une partie de la gauche institutionnelle a baissé pavillon devant les dogmes économiques, sociaux et parfois même sociétaux de la droite et du capital. On ne s'en sortira pas sans aller, comme le fait le candidat communiste Fabien Roussel, à la reconquête des cœurs et des esprits.

Jean-Michel Galano



Jean Ferrat : « La porte du bonheur est une porte étroite »

Les verts finlandais pour le nucléaire

Finlande

L'Union européenne a décidé de classer le nucléaire dans la catégorie des énergies de transition. Atte Harjannes, président des Verts au Parlement finlandais, explique le « basculement » de la Ligue verte, qui a « renoncé » en 2020 à sa position antinucléaire en s'appuyant sur « la science » : « Nous devons utiliser toutes les technologies durables pour nous

débarrasser des énergies fossiles. »

Alors que le journaliste de l'édition dominicale de Die Welt lui faisait remarquer que les déchets nucléaires « pollueront l'Europe pendant des siècles », l'écolo finlandais a répondu : « Bien sûr que l'énergie nucléaire est durable. La quantité de déchets est très faible par rapport à l'énorme quantité d'énergie neutre en CO2 que produit une centrale nucléaire. On peut stocker ces déchets en toute sécurité, contrairement aux gaz à effet de serre émis par une centrale à charbon ou à gaz. »

Mobilisation interprofessionnelle

Tous en grève le jeudi 27 janvier !

Une manifestation aura lieu à Perpignan, place de Catalogne, à 10h30. L'appel intersyndical* est large et touche autant le secteur privé que le secteur public.

Le mouvement social du 27 janvier est national. Un large appel intersyndical propose aux salariés, d'où qu'ils viennent, aux privés d'emploi et aux travailleurs précaires de manifester et de faire grève quand cela est possible. Les mêmes syndicats, dans le département, s'activent et invitent les « travailleurs » à relever la tête et à se « mobiliser pour les salaires, l'emploi et les conditions de travail ». L'unité syndicale s'affiche à l'instar de la grève pour une école rénovée, en pleine période électorale. De quoi interroger les candidats et de quoi leur signifier les profondes attentes du monde du travail. La trêve, la « Pax electorala », c'est terminé.

Un appel commun exhaustif

La baisse de revenus et la pauvreté grandissante d'une part importante de la population sont d'abord mises en avant : « (...) chacun constate que seuls les salaires, les pensions, les aides et allocations stagnent, alors qu'en même temps augmentent les prix de produits de

première nécessité, de l'énergie comme de l'alimentation (...) ». Et dans le département, certainement plus qu'ailleurs, le nombre de citoyens en souffrance économique ne cesse d'augmenter. Viennent ensuite la contestation de la réforme de l'assurance chômage, la précarité dans laquelle se trouve une partie importante de la jeunesse, le malaise important que traversent certaines professions (AESH, animateurs, aides à domicile...), les retraités, les salariés du commerce sous-payés quand leurs employeurs engrangent des milliards de bénéfices, La Poste, la dégradation continue des services publics, dont l'école... « Il est urgent et indispensable d'agir toutes et tous par la grève et les manifestations pour l'augmentation immédiate de tous les salaires du privé comme du public... » conclut ainsi le tract intersyndical.

Michel Marc

* CGT66, FO66, FSU66, Solidaires66.



Quand la mobilisation sociale envahit les rues.

ERRATUM

Dans le précédent numéro, une erreur importante s'est glissée dans le texte consacré à l'avenir du Train Rouge. Dans la partie traitant de la position de la CGT et du financement, il fallait lire « Le syndicat évoque alors la somme de 200 millions d'euros nécessaires... » au lieu de « 200 000 euros ».

Nous vous prions de nous en excuser.

Jeanne Christofol n'est plus.

Jeanne Christofol est décédée à Ille-sur-Têt après avoir fêté, fin 2020, ses 100 ans.

Militante politique au PCF, syndiquée à la CGT dès l'âge de 16 ans, elle s'était impliquée dès 1939 pour les réfugiés espagnols, portant des colis dans les camps avec son amie Rosette Blanc. En 1974, elle prit la présidence de l'UNRPA locale.

Elle disait souvent que le secret de sa longévité était son engagement politique pour ses convictions.

Le Travailleur Catalan et les communistes des Pyrénées-Orientales expriment à notre camarade Françoise, adjointe au maire d'Ille, à sa famille, nos condoléances les plus sincères et attristées.



Pour un traitement plus responsable de vos déchets



Siège du Groupe

Route de Bages
66200 ELNE
Tél. 04 68 22 08 59
Mail : contact@tubertenvironnement.fr

Déchetterie professionnelle

Chemoin de Charlemagne
66200 ELNE
Tél. 04 68 21 00 40
Site : www.tubertenvironnement.fr

www.letc.fr

suivez-nous sur



En Català



Xarxes

- Què en dius de la darrera del - Vols que te digui, aquestes xarxes socials n'estic ben tip; no escric mai res de personal sobre "cara de buc", només compartint de temps en temps uns mots o imatges que

m'han semblat divertits o que fan reflexionar mes fins i tot això ho hauré de deixar córrer, ja que genera reaccions increïbles.

- Una altra cosa com allò d'haver compartit una reflexió irònica sobre el fet que les vaques no « donen » la llet sinó que les cal munyir i que es va convertir en la denúncia d'oblidar les lluites socials oi?

- Això mateix. Aquest cop ha sigut el fet de compartir una entrevista d'un filòsof, Comte-Sponville. Diu que no és la feina dels medias de crear una atmosfera ansiògena; suggereix que caldria donar cada dia, amb les xifres de les víctimes de la Covid, les del càncer, de l'alcoholisme o altres; mes sobretot insisteix sobre el fet que darrere de tot l'ambient actual hi ha la qüestió de la mort, i acaba dient "tinc dues notícies per donar-vos, una bona i una dolenta: la dolenta és que morirem tots. La bona és que la gran majoria de nosaltres no morirà pas de la Covid".

- La fórmula és més aviat divertida, i l'humor és lo que necessitem ara més que mai!

- És lo que m'ha dut a compartir la cosa, el problema és que immediatament un imbècil m'interpe'l·la demanant que en faig de l'hospital, de la urgències, els serveis de reanimació etc.

- O sigui que l significa que lo de l'humor no l'hi ha semblat evident

- O bé que ja no hi ha dret a mes mínim humor! més enllà d'això, lo que fa por és que de qüestionar l'aspecte més mínim de qualsevol cosa no sembla possible; com si el fet de compartir una petita reflexió al marge del tema volgués dir que dius qualsevol cosa a propòsit de tot el tema...

- És clar, com si fos denunciar la gravetat de la malaltia, els esforços per curar-la... fins i tot ni sabem lo que en penses...

- ... com no sabem lo que en pensa el filòsof; lo únic que puc afegir, és que ni estic d'acord amb ell sobre dues o tres idees filosòfiques a propòsit de les quals l'he pogut llegir!

C&C



Habilité à la parution de vos **annonces légales**.

Contactez-nous par mail : legales@letc.fr



suivez-nous sur



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site

Les vœux des municipalités

Cabestany

« L'utopie est la vérité de demain »
(V. Hugo)

Premier vœux pour Édith Pagnet, investie maire de Cabestany le 1er juillet 2021.

Après une rétrospective 2021 étoffée où une large place est faite à la jeunesse, l'événement marquant de l'année 2021 est la passation du pouvoir municipal entre Jean Vila (maire durant 44 ans) et Édith Pagnet, conseillère municipale depuis 13 ans, élue conseillère départementale en 2015. Celle-ci entame donc sa 1ère année de maire dans un contexte difficile, « après une crise sanitaire sans précédent et des conséquences que nous ne maîtrisons pas entièrement ». Néanmoins l'édile rappelle la mise en place d'un centre de dépistage et l'entraide entre habitant.e.s : « Je pense aux associations locales, solidaires, culturelles ou sportives, forces vives de la commune qui, grâce à des bénévoles dévoués, ont permis depuis le début de cette crise, et permettent encore aujourd'hui, de préserver et renforcer le lien social entre les habitants (...). N'hésitez pas à aller à leur rencontre et à vous investir à leurs côtés. Car comme je l'écris sur ma carte de vœux : on ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents. »

Cabestany social, écologique et citoyen

L'édile regrette l'action du gouvernement : « Il continue de remercier les héros du quotidien qui permettent à la France de tenir debout, en les faisant passer pour des privilégiés et en s'attaquant à leurs droits. Recul de la retraite, gel des salaires, augmentation de leur temps de travail. Quel cynisme ! Quelle honte ! » Et s'interroge : « Comment la 7ème puissance économique mondiale qu'est la France, comment le continent



Édith Pagnet

le plus riche de la planète qu'est l'Europe, peuvent ne pas prendre soin de leur humanité ? Les solutions existent pourtant, à condition d'accepter que les biens communs de notre monde ne soient ni marchandisés, ni surexploités, ni l'objet de dommages irréversibles sur le monde du vivant. Comment accepter finalement que ces richesses ne soient pas plus justement réparties ? Il faut par exemple concrètement lever les brevets sur les vaccins anti-covid. »

A Cabestany, en tête du palmarès 2021 des villes entre 10 000 et 20 000 habitants où il fait bon vivre, la liste des futures réalisations est longue (acheminement de l'eau de Villeneuve-de-la-Raho pour l'arrosage des stades, amélioration de la performance énergétique des bâtiments, rénovations aux écoles...) Édith Pagnet résume : « Pour 2022, nous poursuivrons la mise en œuvre des engagements pris aux dernières élections municipales. Nous nous projetons déjà sur le Cabestany de 2030 et au-delà, un Cabestany social, écologique et citoyen, qui ne laisse personne sur le côté » et elle interpelle les citoyen.ne.s : « Habitants de la planète, notre destin est commun. Toute autre logique, celle du rejet de l'autre, est absurde. Nous avons un devoir d'humanité, celui d'écrire des jours heureux. »

Recueillis par Ray Cathala

Centre Ambroise Croizat à Elne

Bilan de santé

Sylvie Bouissac, adjointe au maire d'Elne, fait le point sur les huit premiers mois d'activités du Centre

Quel est votre appréciation de ce premier bilan ?

A l'ouverture, nous avons été surpris du nombre de personnes, y compris avec des pathologies lourdes, qui n'avaient pas vu de médecins depuis 3 ans. Aujourd'hui, les patients sont reçus de 8h à 20h. Le tiers-payant étant intégral, on est vraiment dans l'égalité de l'accès aux soins. L'opposition a voté contre, pourtant, ce

horaires de rendez-vous ; ils s'appuient sur le CCAS pour les gens en rupture de droits ; côté médico-social, il n'y a pas de ségrégation sur la CMU. Le centre municipal de santé, c'est l'avenir, c'est un outil pour réduire les inégalités sociales au niveau de la santé même si le conseil de l'ordre est contre et se plaint de la concurrence (rires).

Et côté corps médical ?

Les médecins étant salariés, il n'y a pas de course à l'acte, on peut même parler de médecins militants car ils ont une certaine idée d'une médecine de qualité et font un travail de fond. Ils travaillent ensemble en totale autonomie d'organisation. Ils répondent à plusieurs missions : la médecine de soins avec ou sans rendez-vous, les visites à domicile pour leurs patients. Très impliqués, ils assurent des missions de santé publique, des actions de sensibilisation et prévention sur des thèmes : addiction, diabète, obésité, etc. Ils ont également deux obligations : répondre aux besoins de la population et veiller à l'équilibre financier du centre de santé. A ce propos, leurs actes couvrent leurs salaires, la sécurité sociale rembourse directement la régie du CMS.



Sylvie Bouissac,

L'ARS** garantit leurs salaires et les charges patronales durant 2 ans car la commune est classée en quartier prioritaire. Le budget n'est pas encore équilibré, le remboursement des actes étant en décalage avec les actes et les frais, mais déjà trois médecins dépassent le salaire minimum, donc d'ici 2 ans, ils s'auto-financeront.

Recueillis par Ray Cathala

* Centre communal d'actions sociales.
** Agence régionale de la santé (l'État).



Le centre municipal de santé d'Elne

qui est transversal au niveau politique, c'est bien la santé ! Les généralistes respectent les

Latour-de-France

Lutter contre les déserts médicaux

Les communistes de Latour-de-France propose de créer un centre de santé.

Depuis le mois d'octobre, la Maison de Santé Pluriprofessionnelle (MSP) de Latour-de-France, construite il y a peu, se retrouve sans médecin généraliste. C'est une véritable angoisse pour des centaines d'habitants du secteur qui n'ont plus de médecin référent et qui doivent faire des dizaines de kilomètres pour se faire soigner. Le constat est sévère, la réalité douloureuse. Le vieillissement des médecins et les aspirations des jeunes diplômés concourent à la diminution des généralistes libéraux dans les prochaines années et à son corollaire, un accroissement des inégalités territoriales d'accès aux soins. Depuis 2010, l'installation de généralistes libéraux en zone rurale diminue chaque année. Si les choix des nouveaux médecins ne changent pas, la baisse devrait se poursuivre au minimum jusqu'en 2025. Le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales a lancé un diagnostic en ce début d'année pour proposer des solutions pérennes contre ce phénomène.

Assurer l'accès aux soins pour tous

Les communistes de Latour-de-France, avec d'autres, proposent aux élus une solution immédiate : transformer la maison de santé de cette commune en centre municipal (ou intercommunal) de santé. Dans ce secteur, Espira-de-l'Agly vient de montrer l'exemple en créant un centre municipal de santé.

En effet, à la lumière de cette expérience, on constate que cette dynamique rencontre les aspirations des nouveaux médecins pour l'exercice salarié. Ces centres répondent ainsi aux attentes d'une bonne partie des jeunes professionnels qui souhaitent travailler en équipe, diversifier leurs activités soignantes et mieux concilier vie professionnelle et vie familiale.

Pour Latour-de-France, il s'agit d'un choix politique qui doit se faire rapidement et pour lequel les apports pour les habitants justifient un engagement financier des différentes collectivités.



la maison de santé de Latour-de-France

Les communistes de la section Agly-Fenouillèdes pensent qu'il n'est pas trop tard pour agir contre les inégalités en matière de santé sur le canton, ajoutant que « l'accès aux soins pour tous, quel que soit son lieu d'habitation dans le département, devrait être l'enjeu majeur des cinq prochaines années ».

Dominique Poirot

École 42

« Pas d'argent public pour le privé ! »

Le titre du communiqué de La Libre Pensée 66 est sans ambiguïté. L'association départementale y dénonce le financement public d'une entreprise entièrement privée.

Pour mémoire, l'année 2021 a vu se préciser et se concrétiser le projet d'installation de l'École 42, cette école informelle et privée dans les locaux des Dames de France, Perpignan ambitionnant de faire partie du réseau lancé par le milliardaire du numérique Xavier Niel. Quelques 150 étudiants devraient annuellement investir les lieux, l'ambition étant d'atteindre les 450 au bout de trois ans d'existence. Cette école, dédiée au codage informatique et dont l'enseignement disruptif serait basé sur le travail participatif, se ferait sans cours et sans professeurs, sans diplômes, mais autour de « projets individuels ». Cette école sera présidée par le chef d'entreprise Cédric Siré alors que François Rivière en occupera la vice-présidence, Emmanuel Stern le poste de trésorier et Guy Durand la mission de secrétaire. La Chambre de Com-

merce et d'Industrie ne cache pas son plaisir. L'ouverture devrait avoir lieu en septembre prochain.

Être au service de l'enseignement de la république ou à celui des centres patronaux ?

La Libre Pensée 66 a publié un communiqué rappelant l'achat des Dames de France pour 3 millions d'euros par la mairie de Perpignan et dénonçant l'utilisation des fonds publics pour un projet privé : « Il faut choisir ! (...) C'est bien la question posée à tout élu de la République, quand il s'agit d'utiliser les fonds publics (...) On apprend que les élus de la Communauté urbaine ont approuvé à une large majorité la création de cette école 42, association qui, selon Laurent Gauze (président

de la CCI et vice-président de l'Agglo !) sera là pour investir grâce à des donations privées et publiques ». La Libre pensée 66 pose des questions qui réclament réponses : « Combien de fonds publics versés à l'École 42 ? Par la ville, par la Région, par la Communauté Urbaine, par le Département ? » puis, plus loin : « Quelle est la conception de la formation de Xavier Niel, le diplôme n'ayant, d'après lui, aucune importance ? » rappelant l'ensemble des conséquences quant au statut du futur salarié. Enfin, quid du service public de l'éducation et de la formation dans le domaine du numérique, précisant qu'il n'existe plus, dans le département que des établissements entièrement privés ? Le débat lancé se poursuivra le samedi 22 janvier à 15 heures, salle de la Méditerranée à Saint-Estève.

Michel Marc

Exposition

40 anys d'Arells, 40 anys d'un pais

Radio Arells fête ses quarante ans avec une magnifique exposition à la maison des communistes.

Ce sont 13 kakemonos aux chaudes couleurs rouge et orangé qui ornent la grande salle de la maison des communistes, et ce pour quinze jours. 1981-2021, 40 ans d'Arells, 40 ans d'un pays est une exposition conçue par l'association Arells pour célébrer ses quarante années d'existence.

Une toile pour quatre années à partir de 1981, sur chacune un événement marquant de l'année avec photo, plus des brèves qui en signalent d'autres. Forcément des choix, peut-être des manques, mais, certainement, un intéressant retour sur des moments forts de notre département. Ainsi la reconnaissance de Jordi Pere Cerda en 86, le Prix Nobel à Claude Simon en 85, l'Usap champion de France en 2009, l'ouverture du théâtre de l'Archipel en 2011, le premier trajet du TGV à travers les Pyrénées en 2010, le meeting géant de Carles Puigdemont en 2020... Des luttes aussi, les poupées Bella, la THT, et, bien sûr, les manifestations en faveur de la langue et de la culture catalane. Sur chaque toile un QR code renvoie à l'émission de radio qui évoque l'événement, à des interviews.

Lors du vernissage de l'exposition, mardi soir, Pere Manzanars tenait à rappeler, en catalan, qu'Arells, n'est pas que la radio de Catalogne Nord que beaucoup connaissent ; c'est aussi une association fondée par une trentaine de militants qui, depuis toutes ces années, œuvre pour la langue et la culture catalane. Une radio en est née, mais aussi des écoles. Et à Arells, on est farouchement attaché au service public et à la gratuité de l'enseignement. Tout comme on est attentif à tout ce qui advient dans les Pyrénées-Orientales, notamment les luttes.



Pere Manzanars présente le livre qui complète l'exposition.

En complément à l'exposition sort un livre aux allures de CD (25€) doté d'une belle iconographie, qui permet d'aller plus loin dans ce parcours de notre histoire locale.

NG

Responsable de l'exposition : Mateu Pons-Serradeil. Coordination : Eric Forcada. Parmi les photographes, on note le nom de notre ami Georges Bartoli.

Rugby à XV

Le résultat importait peu

Une équipe de Lyon plus motivée se défait des jeunes Catalans (6-37) en Challenge Européen.

La Coupe Mickey ! Vous connaissez ? Toutes les équipes du Top 14, non qualifiées pour la Coupe d'Europe, la grande, se retrouvent pour meubler leur temps libre... lorsque Covid ne s'en mêle pas. Ainsi trois poules de cinq clubs ont été constituées avec dans chaque poule deux équipes françaises. Chaque club rencontre en une seule opposition ses quatre adversaires. Que peut rapporter ce Challenge ? Une qualification ramène quelques euros, le vainqueur est d'office versé en Coupe d'Europe la saison suivante. Pour disputer correctement les quatre rencontres de ce Challenge, il faut tout de même un effectif assez conséquent, mais surtout ne pas avoir en tête un maintien en Top 14. Trop d'obstacles pour que l'USAP puisse bien figurer dans ce championnat européen.

Victoire contre Newport, défaite face à Lyon

Les Gallois de Newport furent les premiers à venir en décembre fouler la pelouse d'Aimé-Giral. Sur un score de 22-16, les Catalans, dont l'équipe était déjà remaniée, assurèrent, malgré tout, un premier succès. Avant deux déplacements respectivement en Angleterre à Gloucester dès ce samedi, puis à Trévise début avril, c'est Lyon qui venait combattre à Perpignan. Oh non ! La donne n'était pas la



Killian Taoffenua, un Espoir qui suit la voie tracée par ses grands frères.

même car cette belle équipe du LOU remplissait tous les critères qui paraissent étrangers à l'USAP : un effectif très complet, de nombreux internationaux dans ses rangs et surtout une très grande envie de briller dans ce Challenge Cup. Rempoter cette coupe est pour ces Lyonnais un but avoué. Raison pour laquelle peu de titulaires avaient été laissés au repos pour ce déplacement en terre catalane. L'USAP, dont le seul objectif est le maintien en Top 14, avait décidé (il ne pouvait en être autrement !) de faire tourner son effectif après sa victoire du week-end précédent à Biarritz. Des joueurs en manque de temps de jeu étaient, de fait, alignés. Mais

surtout pas moins de quatorze Espoirs avaient été invités à venir se jauger face à ces gars du LOU.

Des Espoirs brillants

Une première période faite de jeu ouvert voyait les Catalans rivaliser avec les Lyonnais. La pause atteinte sur le score 6-10 laissait espérer un final plus flatteur pour ces jeunes sang et or. C'était sans compter sur un surplus de motivation des visiteurs au cours de la seconde période. L'USAP stagnait à 6 petits points alors que les joueurs du LOU alignaient la bagatelle de quatre essais supplémentaires (deux dans les cinq dernières minutes) pour donner au score final une ampleur véritablement... imméritée.

Non, les petits jeunes ne furent pas spécialement dépassés au cours de cette rencontre, mais des erreurs (normales à ce niveau de jeu !) ne leur laissèrent aucune chance. Une moyenne d'âge de 21 ans pour la première ligne de l'USAP qui termina le match de façon plus que brillante. Charlesty Berguet, Akato Fakatika en piliers encadrant Killian Taoffenua au talonnage. Il s'en souviendra à coup sûr le jeune « Tao » qui fut opposé lors de cette fin de match à ... ses deux frères, joueurs du LOU, Sébastien et Romain qui étaient passés eux aussi par l'USAP voici quelques années. Le troisième ligne Ewan Bertheau, le talonneur Victor Montgaillard réalisèrent des prestations dignes des plus grands. Très précis aux lancers en touche, Victor Montgaillard peut espérer une belle carrière s'il arrive à acquérir un peu plus de densité physique.

Casse-tête pour former l'équipe qui se déplacera à Gloucester ce samedi en Challenge Européen ! Certainement un mix de titulaires et d'Espoirs sachant que le 29 janvier le championnat reprend ses droits avec la réception de... Lyon.

Même dépeuplée, la phénoménale équipe Espoirs de l'USAP, invaincue dans son championnat, est allée dimanche l'emporter 27-16 à... Lyon. Décidément !

Fins una altra !

Jo Solatges

PROMOTION

TOURRES JEAN
 Electricité
 Climatisation
 Pompe à Chaleur
 Entretien
 Dépannage
 04 68 22 86 30

TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

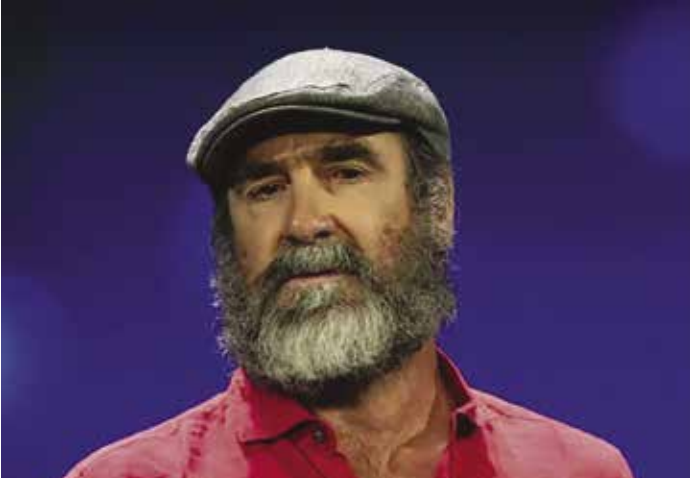
INDUSTRIE - TERTIAIRE
 BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Coupe du monde de foot

Morts pour le foot



Éric Cantona condamne l'organisation de la Coupe du monde au Qatar.

Éric Cantona, après une brillante carrière dans le football, est devenu comédien. Il reste néanmoins attaché à son sport de prédilection. Aficionado, il pousse un coup de gueule sur les conditions d'organisation de la Coupe du monde de football au Qatar, que nous avons dénoncées dans nos précédentes éditions et régulièrement signalées par les organisations de défense des droits humains. Plus de 6 500 travailleurs migrants seraient morts sur les chantiers de construction des stades depuis 2010, soit en moyenne 12 ouvriers par semaine. Ces chiffres, conséquences des conditions de travail, sont minimisés par cet émirat du Moyen-Orient. Cantona dénonce également l'organisation d'un tel événement où le football n'a aucune chance de se développer : « *Je ne suis pas contre l'idée d'accueillir une Coupe du monde dans un pays où il y a une possibilité de développer et de promouvoir le football. Le Qatar n'est pas le pays du football (...). Au Qatar, il n'y a rien. Ce n'est qu'une question d'argent.* » Aussi, Eric Cantona ne soutiendra pas cette Coupe du Monde : « *Personnellement, je ne la regarderai pas. Je comprends que le football est un business. Mais je pensais que c'était le seul endroit où tout le monde pouvait avoir une chance.* »

Ray Cathala

Le TC Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse.

FORMULAIRE HERBOD PAPIER FORMULAIRE HERBOD NUMÉRIQUE ET ENLIGNÉ

6 mois : 40€ 1 an : 79€ Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom : _____

N° : _____ Rue, bd, ave., etc. : _____ Nom de la voie : _____

Code postal ou cedex : _____ Ville : _____

Mail : _____ Tél : _____

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Ski handisport

Marie Bochet sacrée championne du monde de descente handisport



Une magnifique championne.

C'est en Norvège, où se déroule les championnats du monde de para-sports de neige, que la Française remporte son titre dans la catégorie « *debout* » devant une Russe et une Canadienne. Elle totalise désormais vingt médailles d'or planétaires. Marie fait partie du collectif des Champions de la Paix, club composé de plus de 100 sportifs de haut niveau engagés personnellement en faveur du mouvement pour la paix par le sport.

R.C

-annonces légales-annonces légales

GROUPE DE METHODOLOGIE APPLIQUEE

SARL au capital de 10000 €

Siège social :

10 AVENUE D HERMES, ZA DE MONTREDON, 31240 Saint-Jean

950 048 157 RCS de Toulouse

L'AGÉ du 30/12/2021 a décidé de transférer le siège social de la société 18 Rue du 14 Juillet, 66000 Perpignan, à compter du 01/01/2022-Gérant :

M. BROUSSES Eric, demeurant 18 Rue du 14 Juillet, 66000 Perpignan

Radiation au RCS de Toulouse et réimmatriculation au RCS de Perpignan

RECTIFICATIF

Dans l'annonce parue dans le Travailleur CATALAN N°3780, le 29/03/2019 concernant la SAS SHOP NIGHT, il ne fallait pas lire à propos de l'objet social : livraisons à domicile.

En ce qui concerne l'adresse personnelle du Président, il fallait lire : 1 rue de la Preste 66100 PERPIGNAN

Pour insertion

ràdio @rrels

Film

La leçon d'allemand

La leçon d'allemand est un film de Christian Schwochow à qui l'on doit De l'autre côté du mur ou Paula. Il est tiré du bestseller de Siegfried Lenz sorti en 1968.

Années 50, Allemagne, Siggie est enfermé dans un centre de redressement. Avec ses camarades ils doivent faire une rédaction dont le sujet est : les joies du devoir. Siggie rend copie blanche, non parce qu'il sèche, mais parce qu'il aurait trop à dire. Mis à l'isolement, sa seule issue est de traiter le sujet. C'est l'occasion d'un grand retour en arrière. Allemagne nazie, on retrouve Siggie, la dizaine d'années ; son père, policier, a pris fait et cause pour le nazisme, il fait son « devoir » en se rendant chez son voisin et ami de toujours, peintre, pour lui intimer l'ordre de cesser de peindre. Ses tableaux sont « malades », il faut les confisquer. Il charge Siggie d'espionner le peintre pour voir s'il respecte l'interdiction. C'est donc au travers du regard du jeune garçon que se déroule l'histoire dans cette contrée des bords de la mer du Nord de 1943 à la fin de la guerre. Un garçon tiraillé entre un père vrai salaud, mais qui a de l'ascendant sur lui, et le peintre, esprit libre, un humaniste. Il y a des femmes, la mère de Siggie, soumise, sa sœur, plus rebelle, Ditte, la fascinante épouse du peintre. Le film offre une intéressante vision de la vie quotidienne sous le nazisme, des choix des uns et des autres, obéissance aveugle à la loi ou résistance. Le rôle de

l'art, comme forme de liberté et de subversion y est magnifié. Avec ses paysages sublimes, dunes battues par les vents, couchers de soleil sur la mer, le film est d'une formidable poésie visuelle. Enfin, cette leçon d'allemand met à jour les fractures qu'un régime autoritaire imprime dans les relations humaines.

NG



Archipel

Concert du Nouvel an



Une partie des musiciens du concert

Un concert du Nouvel an est toujours un moment festif. Celui donné à l'Archipel, jeudi 13 janvier, n'a pas failli à la tradition avec un programme de musiques du XIXe siècle et du début du XXe intitulé Offenbach et ses amis. Des amis comme Chabrier, Bizet, Saint-Saëns, Ravel, plus Offenbach lui-même. Beaucoup de tubes, airs de Carmen, Bolero de Ravel, galop de l'Orphée aux enfers d'Offenbach (air de french cancan) ... A la baguette la pétulante Delyana Lazarova, preuve manifeste

qu'« aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années ». Épatant en effet de voir une femme chef (elles sont encore trop rares) dirigeant avec autorité la marée humaine qu'est un orchestre symphonique, l'Orchestre national de France en l'occurrence. Il y a dans sa direction un côté formidablement physique, elle accompagne la musique avec son corps, avec des gestes gracieux des mains, une grande tendresse. En face, un orchestre de haute volée, plein d'entrain et de justesse, n'hésitant pas à donner de la voix lors du galop d'Offenbach. La soirée devait faire connaître deux solistes remarquables. La violoniste Sarah Nemtanu, éblouissante, ses arpegges vertigineux dans la Havanaise de Saint-Saëns, le clarinettiste Carlos Ferreira au look de jazz man, magnifique, dans une pièce peu connue de Debussy, la Première rhapsodie pour clarinette et orchestre. Comme de coutume, le Grenat était plein, et le public comblé par ce moment, vrai antidote à la morosité, idéal pour commencer l'année.

NG

Perpignan

Auditorium du conservatoire. **Vendredi 21 janvier à 18h** Conférence, **Le chant de Georges Sibérien**. **Samedi 22 janvier à 14h**. Conférence **La musique de film c'est du cinéma**. **Mardi 25 janvier à 18h30**. **Destination tango ! 5€**. Gratuit.

Casa musicale. **Vendredi 21 janvier à 20h30**. Musique, **Descarga Total**. Gratuit. Comédie des K'Talents. **Vendredi 21, samedi 22 janvier à 20h30**. Théâtre **Je suis une princesse et je vous emmer... 17€**. **Jeudi 27 et vendredi 28 janvier à 20h30**. **Fake news**. 17€.

Le Grenat de l'Archipel. **Vendredi 21 janvier à 19h**. **La mouette d'Anton Tchekhov** mise en scène **Cyril Teste**. 12 à 30€.

Le Carré de l'Archipel. **Mardi 25 et mercredi 26 janvier à 20h30, jeudi 27 janvier à 19h**. **Cul et chemise** par la **Cie machine Théâtre**. 10 à 20€.

Palais des congrès. **Mardi 25 janvier à 20h29**. **Boitaclous, Mathieu Madénian, Un spectacle familial**. 35 et 39€. **Dimanche 23 janvier à 14h29**. **Le chanteur de Mexico**.

Théâtre des possibles. **Vendredi 21 janvier à 20h30**. **Les femmes invisibles** par la compagnie **Ijika**. **Vendredi 28 janvier à 20h30**.

Blanche-Neige doit mourir.

Elmediator. **Jeudi 27 janvier à 21h**
Feu ! Chatterton. 27€.

Alenya

Salle Marcel Oms. **Samedi 22 janvier à 18h**. **Festival Maghreb si loin si proche**- Projections. **A 20h30**. **Concert de Violeta Duarte**. 12€. **Vendredi 28 janvier à 18h45**. Théâtre, **La dignité des gouttelles, Cie Mercimonchou**. 5€.



Habilité à la
parution de
vos annonces
légales.
Contactez-nous

Cabestany

Bibliothèque. **Mardi 25 janvier à 17h30. Petit rat conteur**, lectures. Centre culturel. **Vendredi 28 janvier à 20h30. Théâtre, Délivrez-moi**, Boulègue Production. 12€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat. **Samedi 22 janvier à 20h30 et dimanche 23 janvier à 15h. Théâtre Oliver Twist**. 15€. **Jeudi 27 janvier à 14h30. L'école des femmes**. 15€.

Clap ciné. **Mardi 25 janvier à 17h30. Altair, ciné conférence Le Sri Lanka**. 8€. **Mercredi 26 janvier à 10h30. Ciné des enfants, Le quatuor à cornes**. 3€. **Jeudi 27 janvier à 20h. Canétoiles, Trois jours et une vie**.

Canohès

Théâtre du réflexe. **Mercredi 26 janvier à 15h. Théâtre, Contes des pays lointains**. 5€.

Céret

Salle de l'union. **Vendredi 21 janvier à 20h30. La fable de l'écureuil, théâtre familial**. 10€.

Elne

Espace Gavroche. **Mercredi 26 janvier à 15h. Ciné des enfants, Le quatuor à cornes**. 3€.

Les Angles

Village. **Vendredi 28 janvier. Théâtre, Les flocons de l'humour-Florent Peyre**.

Saint-Estève

Drinkshop. **Vendredi 21 janvier à 21h. Octopus, pop rock. Vendredi 28 janvier à 21h. Roost 66, pop rock soul**. Gratuit.



Cinéma

A nouveau Maghreb !

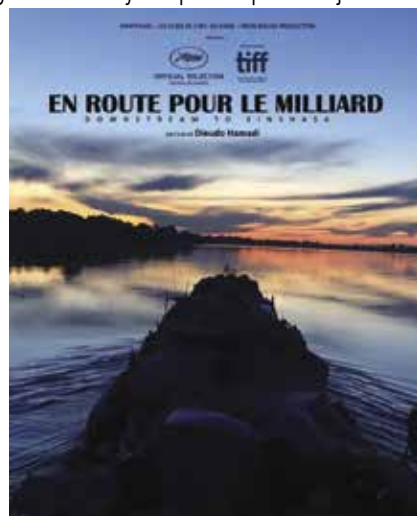
Le 25e festival de cinéma Maghreb si loin si proche a débuté les 15 et 16 janvier au cinéma Jaurès d'Argelès-sur-Mer avec plusieurs invités.

Jusqu'ici les documentaires ont eu priorité. Cinq films ont été projetés les 15 et 16 janvier à Argelès. Situé en Tunisie *Ghofrane et les promesses du temps* de Raja Amari évoque à l'occasion d'une campagne électorale le racisme et la place des femmes en Tunisie. Dans *Haut et fort* de Nabil Ayouch, des filles jeunes, mêlées à des garçons, se lancent à corps perdu dans le rap et le hip hop à Casablanca. « *Je voulais que la vie s'infilte partout, que le film soit constamment à la fois joyeux et politique, social et musical* » dit le réalisateur. Avec des foulards colorés, des cheveux déployés, un maelstrom éblouissant. Avec aussi une grande liberté d'esprit, allant jusqu'au rejet très affirmé de la férule des autorités qui jouent de la contrainte et de l'interdit.

En soirée, c'était la première de *Mes frères et moi* de Yohan Manca, un film qui sort en salles actuellement, accompagné par des représentants d'Occitanie films qui a suivi sa réalisation. « *L'art qui sauve* », dit son réalisateur Yohan Manca, qui déploie l'histoire autour d'un jeune garçon attiré par l'air favori de son père (*La Traviata*) et de la cantatrice Judith Chemla, son épouse, qui joue et enseigne le fameux air.

De jeunes Algériens qui se dévouent pour aider les autres

Dimanche 16, l'invitée était la réalisatrice Leila Saadna, bien connue du festival. *Entre nos mains* présente les mobilisations associatives et les engagements citoyens portés par des jeunes qui ne



ménagent pas leurs forces. Une plongée dans cinq actions différentes, dans cinq villes différentes. Menées depuis longtemps, avec suivi, ces actions nous montrent un visage de l'Algérie loin des clichés faciles. Ces jeunes ont à lutter contre la bureaucratie,



l'esprit ségrégatif, le mépris pour ceux qui semblent différents. Ils se donnent à fond, croient à ce qu'ils font et passent par-dessus les préjugés. Dans les villes d'Oran, Skikda, Batna, Akbou, Bouira et Sétif, ils se livrent à des actions distinctes, ayant aussi des correspondants en d'autres lieux. A Oran, nettoyage intensif des plages où depuis des années on jette tout et n'importe quoi. Ailleurs, aide aux victimes du sida, d'addictions diverses, en pratiquant des actes qui se substituent aux gestes que refusent les hôpitaux, surchargés ou méprisants. Aide aux handicapés, parfois de naissance, afin qu'ils se rapprochent de la vie normale. Soutien en Kabylie au fonctionnement d'un centre culturel où les enfants viennent s'épanouir et ravir familles et amis quand ils prennent enfin place sur scène. Maghreb s'aventure parfois un peu plus loin que les bords de la Méditerranée. Avec *En route pour le milliard* de Dieudo Hamadi, soutenu par le festival de Venise 2019, nous nous retrouvons au Congo avec les victimes de la guerre des six jours de Kisan-gani. Une guerre que Rwandais et Ougandais sont venus se faire dans cette ville congolaise y laissant moult cadavres et mutilés. Des mutilés, hommes et femmes qui, ne voyant pas venir l'indemnisation qu'on leur avait promise, s'embarquent longtemps après pour aller la chercher à Kinshasa. Une aventure épouvantable, que l'on manque de temps pour raconter. Un film terriblement dur qui montre combien se poursuit le malheur des peuples.

Yvette Lucas

Poésie

Des colères et des combats

Au travers d'une vingtaine de poèmes rassemblés sous le titre d'Éclipses, Katia Seus-Walker s'adresse à celles et ceux qui, souvent dans l'ombre, font bouger les choses.

Après *Un pont entre deux rives*, livre dans lequel elle évoquait la guerre et l'Occupation vécues par sa mère alors adolescente, Katia Seus-Walker retrouve la poésie, genre qu'elle affectionne. Avec *Éclipses*, recueil de vingt poèmes, elle entend s'adresser aux femmes et aux hommes de bonne volonté qui partout s'engagent. Elle y évoque les maux de nos sociétés faisant une large place à la pandémie qui depuis trop longtemps affecte nos vies.

Beau mot que celui d'éclipse, qui, si l'on en croit le Robert, répond à plusieurs définitions : « *Passage d'un corps céleste dans la pénombre* », « *période de fléchissement, de défaillance* », « *disparition* » ... A lire les poèmes de Katia Seus-Walker on pencherait plutôt pour la notion d'invisibilité, d'oubli, le titre d'un poème n'est-il pas Oubliés anonymes ?

Éclipses

Katia SEUS-WALKER

Éditions Baudelaire



Un oubli, une invisibilité contre lesquels l'auteure s'insurge avec des poèmes qui, tous, sont une adresse aux autres. Soignants durant la pandémie, soignants en peine, femmes afghanes, ... Avec une incursion jusqu'à la guerre de 14, fusillés pour l'exemple, gueules cassées, où Katia trouve des mots puissants pour décrire l'enfer, « *Le désert de leurs yeux est rempli de folie, de démons antérieurs ils se sentent assaillis, de grands champs éventrés, de souffles immobiles, et de cris déchirés et de peurs qui défilent.* »

Des images fortes, une musique prenante, une tristesse mêlée d'espoir, ces vers expriment des colères et des

combats, ils entendent « *redonner du courage à qui en a besoin.* »

NG

Éditions Baudelaire 10,50€.

Livres

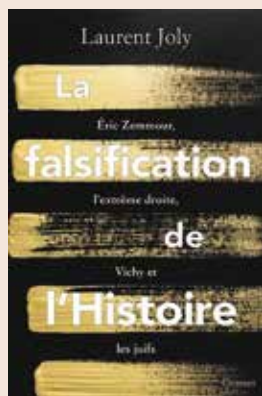
La falsification de l'histoire

Il ne suffit pas de dire que Zemmour, ce personnage propulsé à grand renfort de publicité notamment par Cnews, chaîne du fortuné Bolloré, tord le cou à l'histoire ; il faut le prouver. C'est ce que fait brillamment Laurent Joly, historien, expert de l'expression de l'antisémitisme pendant le régime de Vichy. Non seulement Philippe Pétain a collaboré avec les nazis dans la déportation des Juifs mais il a même fait du zèle. Cette vérité

dérange. Du « détail » des chambres à gaz de Jean-Marie Le Pen à « Pétain a sauvé des juifs » de Zemmour, il y a crescendo et sérieux danger de voir le révisionnisme s'installer durablement. Laurent Joly remet les pendules à l'heure : « *Les mensonges anciens ne font pas des « vérités » nouvelles : l'histoire scientifique est un acte de salubrité publique à l'ère de la malhonnêteté intellectuelle triomphante.* »

Yvon Huet

La falsification de l'histoire,
de Laurent Joly,
éditions Grasset, janvier 2022,
140 pages, 12 €



Création d'art

Dentelles de lumière, de Karima Tahiri

A Argelès-sur-Mer, en marge de Maghreb si loin si proche, Karima Tahiri (kt), sculpteure de lumière, présente ses découpages

d'acier.

Architecte d'intérieur, Karima Tahiri, découpe et plie des feuilles d'acier, suivant des formes géométriques très épurées qu'elle fait jouer avec l'ombre et la lumière, et parfois même avec des miroirs. La galerie Marianne qui accueille ses œuvres en constitue un bel écrin. On peut aussi découvrir ses œuvres, luminaires, tableaux métalliques, objets de décoration dans son showroom.



Sculpture de lumière

YL

Saint-Feliu-d'Avall

Salle Max Havart. Samedi 22 janvier à 20h30. Soirée accordéon. 8€.

Saint-Laurent de-la-Salanque

Salle Salanque. Samedi 22 janvier à 20h30. Théâtre, Le plus grand Cat'Barré du centre du monde. 10€.

Saint-Jean-Pla-de-Cort

Salle polyvalente. Samedi 22 janvier à 16h. Concert soprano et piano. 12€.

Thuir

Théâtre des Aspres. Samedi 22 janvier à 20h30. Magic Hands, jazz, claquettes. 12€.

Toulouges

El Mil-lenari. Samedi 22 janvier à 20h30. Théâtre, La trahison d'Einstein. 8€.

Villeneuve-de-la-Raho

Salle des fêtes. Dimanche 23 janvier à 16h. Concert soprano et piano. 15€.

Deux humeurs pour le prix d'une !

J'ai une humeur très partagée au moment où j'écris ces lignes, limite schizophrène, aïe, poubret ! Les temps que nous vivons y sont sûrement pour quelque chose. Mais la seule solution est de faire avec ; c'est sans doute le prix à payer à un réel qui prend un malin plaisir à nous tournebouler la tronche pour qu'on perde un peu de notre lucidité et sans doute aussi et accessoirement de nos espoirs.

L'obscur

Dans l'humeur obscure, il y a comme une image obsédante qui se rapproche de plus en plus inexorablement, qui nous dit que les présidentielles, pour ceux qui gardent au fond de l'esprit l'aspiration à un changement politique progressiste, transformateur, vont ressembler à un mur sur lequel s'écraseront nos volontés.

La gauche et ce qu'elle véhicule, les valeurs qui la fondent, partent en petits morceaux éclatés. Il serait illusoire de croire que quelques semaines avant le scrutin, la famille (enfin c'est ce qu'on croit) se réconcilie, qu'une personnalité soit en mesure de jouer la magicienne, et qu'une volonté populaire, unitaire, de gauche puisse faire entendre une voix crédible, fût-elle parée de tous les oripeaux d'une consultation électronique. Le plus désolant en la matière, c'est que personne n'entend personne, que ceux qui disent vouloir tenter quelque chose n'en ajoutent qu'un peu plus à la cacophonie.

Rupture

La seule issue pourrait être une perspective programmatique de rupture avec les dérives li-

bérales, néolibérales, matinées des confusions politiques en tous genres que nous avons vécues. Les efforts de Fabien Roussel ne sont pas rien, mais ils ont du mal à être entendus, d'autant plus que culturellement, socialement, politiquement, les pistes ont été brouillées et les esprits enfumés. Les expériences passées, profondément décevantes. La capacité de résistance que nous cultivons au T.C. continue à



nous servir de repères, mais l'engagement politique nous enjoint de garder les yeux ouverts. Et pour ce qui me concerne, l'humeur obscure.

Les sursauts

Mais la vie publique n'est jamais simple, univoque, écrite à l'avance. La désespérance est mauvaise conseillère et je me plais à me remémorer les moments difficiles de ma vie syndi-

cale où le petit noyau de militants « pur jus » se voyait au fond d'un trou, et puis les sursauts inattendus, les solidarités retrouvées, les engagements réactivés, les puissants dans le doute. L'humeur pourrait connaître un rebond : c'est pour moi le sens du 13 janvier, dans un milieu que je connais bien, celui de l'institution scolaire. Macron nous balance un ministre qui s'emploie, dès son installation, à aggraver les politiques scolaires menées, à casser le service public, à ne pas répondre aux nombreuses fractures qui le traversent. Il remet en cause le baccalauréat, désorganise les lycées, laisse les collègues dans la panade, favorise l'enseignement privé pour construire un système pour les riches et réserver le service public aux autres, reste sourd aux revendications des écoles. Il méprise, se croit tout permis et se rêve un avenir politique. Face à la pandémie, il donne la mesure de son mépris et de son incompétence. Et patatrac, il se prend dans la gueule une grève, des manifs, un mouvement national qui devrait connaître des suites. A voir les visages, à lire les calicots, à sentir la détermination le 13, je me dis que l'intervention sociale est incontournable pour faire bouger les choses, y compris politiquement. Avez-vous vu Blanquer penaud à la télé le lendemain ? Le pouvoir n'est fort que de nos renoncements. Alors renonçons à toute forme de renoncement pour retrouver une humeur digne du futur que nous voulons construire.

Une date à retenir : le 27 janvier !

Jean-Marie Philibert.

L'actu vue par TELGE

Candidatures "à gauche" (?) : Taubira ira aussi, na !



Vaccins : Michael D. Higgins, Président de la République d'Irlande, réclame la levée des brevets, lui, au moins...



suivez-nous sur

